

EN VEDETTE

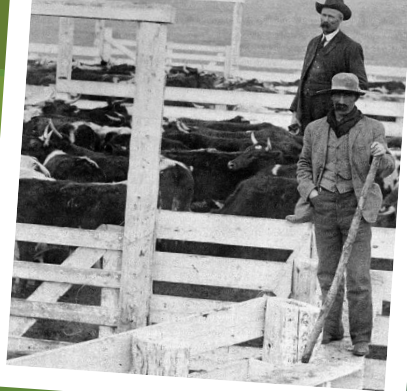
Les gens qui allaient dans les foires il y a 250 ans seraient étonnés de voir tout ce qui a changé depuis, mais ils reconnaîtraient aussi beaucoup de choses.

En Europe, en particulier en Angleterre et en Écosse, les rassemblements pour présenter les meilleurs animaux de ferme et les meilleures récoltes étaient courants dès la fin du 18^e siècle. L'idée, c'était d'aider les agriculteurs à améliorer leur production en découvrant des races, des machines et des méthodes nouvelles. Les foires étaient souvent – avec l'école et l'église – une des premières choses dont s'occupaient les colons dans ce qui est aujourd'hui le Canada. Au départ, les foires agricoles étaient des petits événements, qui avaient parfois lieu plus d'une fois par année. Mais bientôt, la foire d'automne est devenue la plus populaire dans bien des endroits parce que les récoltes étaient terminées et que les gens pouvaient prendre le temps de se rassembler.

Depuis toujours, les foires sont organisées par des sociétés d'agriculteurs. Au début, elles réunissaient surtout des gens riches qui avaient importé des méthodes britanniques et qui se voyaient comme des gentlemen. Ils ne participaient pas toujours directement aux travaux manuels d'exploitation de la ferme, et leurs grandes idées sur les façons d'améliorer les races d'animaux et d'augmenter les récoltes ne rejoignaient pas les fermiers ordinaires. Quand ces sociétés se sont finalement ouvertes à tous, elles – et les foires qu'elles organisaient – sont devenues extrêmement populaires. Les gouvernements fournissaient des fonds, heureux de voir les fermes prospérer, ce qui permettait une meilleure organisation, des événements plus importants et plus d'argent pour des prix. Même si la foire d'automne était encore un très bon endroit pour apprendre comment mieux pratiquer l'agriculture, c'était aussi une des activités sociales les plus importantes de l'année pour tous les gens de la collectivité.



Enclos de bestiaux à
Alix (Alb.), 1921.



LA FOIRE AGRICOLE DE WINDSOR, EN 1765, A ÉTÉ LA PREMIÈRE EN SON GENRE EN AMÉRIQUE DU NORD. ET LA FOIRE DU COMTÉ DE HANTS, EN NOUVELLE-ÉCOSSE, A ÉTÉ DÉCLARÉE ÉVÉNEMENT HISTORIQUE NATIONAL EN 1935.

Des garçons avec un bœuf pendant une compétition de bétail à la foire de Tantalton (Sask.), 1927.



M^{me} G.C. Reeves, de Bath (Ont.), présente sa truie Yorkshire lors de la Foire royale d'hiver de l'agriculture de Toronto en 1960.

LE BÉTAIL

Les bœufs de boucherie, les vaches laitières, les moutons, les chevaux, les cochons, les poulets, les chèvres et les autres animaux de ferme ont toujours été en vedette dans les foires. C'était très satisfaisant de recevoir un ruban pour du bétail de haute qualité, mais en plus, beaucoup d'acheteurs étaient prêts à payer plus cher pour un animal élevé dans une ferme gagnante. Juger le bétail, c'était une chose sérieuse, et les organisateurs choisissaient souvent des juges d'une autre région pour s'assurer qu'ils ne connaissaient pas les concurrents. Et en voyant des animaux

LA FOIRE DE WILLIAMSTOWN (ONT.) A LIEU CHAQUE ANNÉE DEPUIS 1812. LES GENS ONT PU Y AVOIR ACCÈS EN AUTO PENDANT LA PANDÉMIE DE COVID-19.

d'autres producteurs, les agriculteurs trouvaient des idées sur les moyens d'élever du bétail qui donnerait plus de lait, de viande, d'œufs ou de laine.



Isabella Miller, de Calgary, a été la championne canadienne de course de barils en 1960 et 1969.

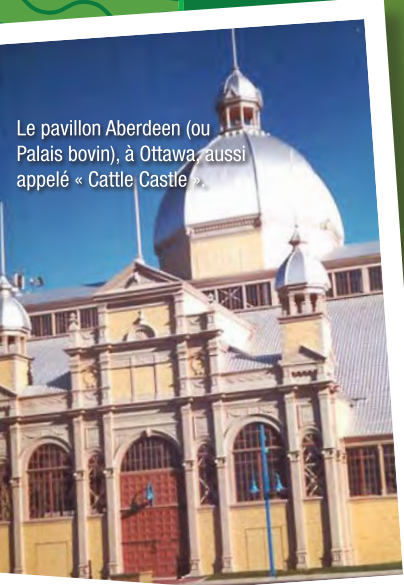


Cheval miniature à l'Expo agricole de Saint-Hyacinthe, 2023.

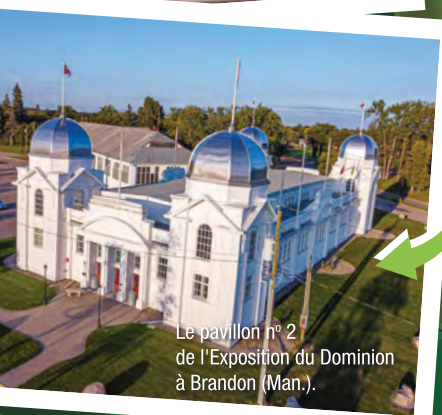
MÊME S'ILS NE SONT PAS VRAIMENT DU BÉTAIL, ET PAS NÉCESSAIREMENT DES ANIMAUX DE TRAVAIL, LES CHEVAUX SONT EN VEDETTE DANS TOUTES SORTES D'ÉVÉNEMENTS EXTRÊMEMENT POPULAIRES DANS LES FOIRES.

Compétition d'attelages à six chevaux pendant le concours hippique royal de Toronto, 2015.





Le pavillon Aberdeen (ou Palais bovin), à Ottawa, aussi appelé « Cattle Castle ».



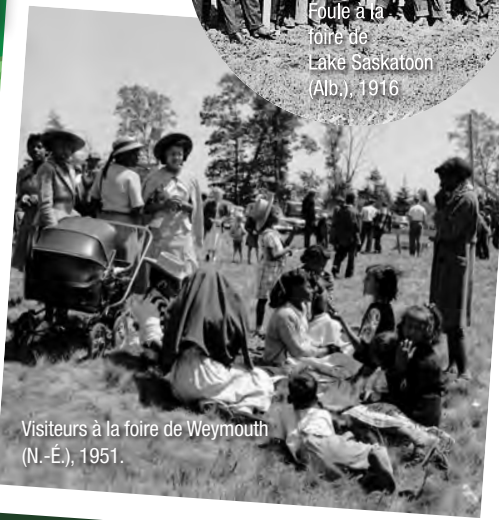
Le pavillon n° 2 de l'Exposition du Dominion à Brandon (Man.).

TRÈS CHIC!

Plusieurs villes ont construit de très grands bâtiments magnifiques pour leurs foires, comme le pavillon Aberdeen à Ottawa. Mieux connu sous le nom de « Cattle Castle », il a été construit en 1898 et a reçu le nom d'un gouverneur général qui aimait beaucoup les foires agricoles. Le bâtiment n'était vraiment plus en bon état quand le conseil municipal a décidé de le démolir en 1991, mais un groupe de défenseurs du patrimoine a recueilli des appuis pour le sauver. Le pavillon a été rouvert en 1994 après une magnifique restauration. D'autres bâtiments de ce genre n'ont pas survécu. Le palais de l'exposition de Fredericton (N.-B.) a brûlé en 1877, tout comme l'impressionnant édifice Industrial de Calgary, construit pour l'Exposition du Dominion de 1908. Le seul bâtiment construit pour l'Exposition du Dominion qui est encore debout au Canada se trouve à Brandon (Man.). C'est maintenant un lieu historique national.



Foule à la foire de Lake Saskatoon (Alb.), 1916



Visiteurs à la foire de Weymouth (N.-É.), 1951.

COMME C'ÉTAIT UNE OCCASION DE VOIR DES AMIS ET DES VOISINS, ET DE FAIRE UNE PAUSE AVANT DE RETOURNER TRAVAILLER DUR, LES FOIRES ÉTAIENT UN ÉVÉNEMENT TRÈS ATTENDU DE TOUTE LA COLLECTIVITÉ.

LES RÉCOLTES

Découvrir par exemple des semences, des méthodes de plantation et des fertilisants plus efficaces à la foire était pour les agriculteurs un excellent moyen d'améliorer leurs cultures et de faire plus d'argent. Pour tous les types de céréales comme le blé, l'orge, le seigle, le lin ou l'avoine, il existait de nombreuses variétés différentes, couronnées chacune par un prix. C'était un immense honneur de gagner un ruban pour la meilleure gerbe (comme un bouquet, avec les tiges et les têtes) ou pour le meilleur plateau de graines individuelles. Les agriculteurs étaient aussi en compétition pour savoir lequel produisait le meilleur foin et le meilleur maïs, et plus tard le meilleur canola et le meilleur soya. Il y avait même des concours de navets, utilisés souvent autrefois pour nourrir les animaux.

Récolte du blé près de
Moose Jaw (Sask.), vers 1910.

LES AGRICULTEURS DÉCOUVRERAIENT AUSSI DANS LES FOIRES LES PIÈCES D'ÉQUIPEMENT LES PLUS RÉCENTES ET LES PLUS EFFICACES. LA MACHINERIE POUVAIT ÊTRE EXPOSÉE DEHORS, DANS DES GRANGES OU DANS DES ENDROITS PLUS VASTES COMME ICI, AU SALON DE L'AGRICULTURE DE MONTRÉAL EN 1964.

LES FRUITS ET LÉGUMES

Les familles d'agriculteurs produisaient presque toute la nourriture qu'ils consommaient, comme les fruits et surtout les légumes. Mais dans les foires, ces aliments étaient jugés selon leur apparence plutôt que leur goût. Les produits gagnants étaient lisses et sans taches, tous de la même grosseur et de la même forme. Il y avait aussi des prix pour les plus gros légumes – des tomates gigantesques, des carottes à plusieurs pattes et d'énormes courges. À une certaine époque, les présentations de fruits et de légumes étaient un moyen populaire de montrer la richesse et la productivité des fermes locales.

Des membres du club des producteurs de pommes de terre de la Saskatchewan préparent leur participation à la foire en 1931.

Récolte de pommes en Ontario, 1919.

LES ARTS MÉNAGERS

À l'époque où les femmes d'agriculteurs travaillaient rarement hors de chez elles et où elles n'avaient pas le droit de participer aux concours de bétail ou de récoltes, les foires étaient pour elles une excellente occasion de montrer leurs talents. Des catégories comme les conserves (les confitures, les cornichons et les fruits en pot), la pâtisserie, la couture et le tricot mettaient en vedette les connaissances de ces femmes et le soin qu'elles prenaient de leur famille. Ces catégories d'arts ménagers sont encore populaires, mais elles ne sont plus réservées aux femmes et aux jeunes filles.



Une juge découpe un gâteau décoré comme un drapeau en 1964 pendant la foire de Wallacestown (Ont.).



Mme Pat Charlie, de la Première Nation Cowichan, a dominé pendant des années dans la catégorie du tricot à la foire de Duncan (C.-B.), près de chez elle. On la voit ici en 1952 avec une de ses pièces gagnantes à l'exposition Cowichan.

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS

Le Canada a eu une foire nationale – l'Exposition du Dominion – de 1979 à la Première Guerre mondiale, à un endroit différent chaque année. Certaines foires provinciales et territoriales n'ont à peu près pas changé depuis plus d'un siècle : la Foire royale d'hiver de l'agriculture, en Ontario, l'exposition provinciale de la Nouvelle-Écosse, la foire d'été du Manitoba et l'exposition provinciale d'Armstrong (C.-B.), pour n'en nommer que quelques-unes. La foire provinciale de l'Île-du-Prince-Édouard s'appelle « Old Home Week » (la semaine de la vieille maison), et l'Expo Québec a eu lieu dans la ville de Québec de 1897 à 2015. D'autres rassemblements comme l'« Agribition » de l'Ouest canadien à Regina et l'exposition provinciale du Manitoba ont débuté dans les années 1970. Ces événements sont essentiels pour les entreprises d'agriculture, avec leurs grandes présentations de bétail et de nouvelles technologies, leurs programmes d'éducation et bien plus. Beaucoup de ces grandes foires permettent aussi aux jeunes des villes de voir à quoi ressemble l'agriculture.



Ces triplets – des veaux Guernsey – sont nés au début de la Foire royale d'hiver de l'agriculture de Toronto en 1957.

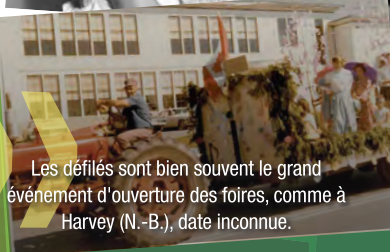
Un manège à la foire d'été du Manitoba à Brandon dans les années 1960.



DES TONNES DE CONCOURS

De la fin du 19^e siècle jusqu'à la fin du 20^e, on couronnait à bien des endroits une reine de la foire. Les adolescentes qui participaient à ces concours étaient surtout jugées selon leur apparence, mais il était utile aussi qu'elles connaissent l'agriculture. Ces concours, maintenant ouverts à tous les jeunes intéressés, décernent plutôt des titres comme celui d'ambassadeur – ou ambassadrice – de la foire. Il y avait aussi beaucoup d'autres concours pendant les foires, dont certains étaient liés à la vie à la ferme comme la tonte des moutons, la traite des vaches et la tire de tracteurs. Certaines foires organisaient d'autres concours plus étonnants, avec des prix pour l'enfant qui avait le plus de taches de rousseur ou la personne qui sarçait le mieux les champs de navets. Les concours de bébés visaient à montrer comment élever des enfants en bonne santé, mais ils ont bientôt porté surtout sur l'apparence et le côté mignon des petits participants.

Participant au concours de bébés de l'Exposition nationale canadienne, 1954.



Les défilés sont bien souvent le grand événement d'ouverture des foires, comme à Harvey (N.-B.), date inconnue.

LES DIVERTISSEMENTS

Les spectacles présentés à l'occasion des foires étaient parfois racistes, sexistes ou carrément cruels – nous n'insisterons pas là-dessus. Les grands spectacles comme les derbies de démolition ou le Carrousel de la GRC, qu'on voit à gauche, ont longtemps été populaires. Les foires présentent presque toujours des spectacles de musique, que ce soient des concours de talents dans des petites tentes ou des grands concerts d'artistes country ou rock. Les sports comme la crosse, le baseball, le cyclisme et les courses de chevaux étaient courants aussi à une certaine époque.



DE LA NOURRITURE AMUSANTE

Si tu avais eu faim à la foire il y a 100 ans, ou même 50 ans, tu aurais probablement acheté un sandwich ou une tartelette au beurre faits maison dans un kiosque tenu par une église ou un autre groupe communautaire. Ou tu aurais peut-être mangé un hot dog et du maïs au caramel dans la section des manèges. Au fil des années, des choses comme de la crème glacée aux cornichons, des hamburgers sur un beigne, du beurre frit ou de la limonade à l'ail ont été offertes dans des stands, surtout dans les plus grandes foires. Disons simplement que la nourriture à la foire n'est pas nécessairement bonne pour ta santé.



Des enfants se régalaient de barbe à papa dans une foire canadienne (emplacement inconnu), 1972.